

Je n'ai plus peur (Patriarche Athénagoras)

Athénagoras (1886-1972) fut Patriarche de l'Église de Constantinople de 1948 à 1972. Grand homme de foi et de prière, il pria la nuit pour l'**Unité des Chrétiens**. Il rencontra le Pape Paul VI plusieurs fois entre 1964 et 1968. Cette prière nous livre le secret de son **bonheur** et de son rayonnement, puisé dans la rencontre intime avec le Seigneur.

**Il faut mener la guerre la plus dure contre soi-même.
Il faut arriver à se désarmer.**

J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible.
Mais **maintenant, je suis désarmé.**

Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.
**Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison, de me justifier
en disqualifiant les autres.**

**Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses.
J'accueille et je partage.
Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets.
Si l'on m'en présente de meilleurs, ou plutôt non pas meilleurs,
mais bons, j'accepte sans regrets.**

J'ai renoncé au comparatif.
Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur.

C'est pourquoi je n'ai plus peur.
Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre
au Dieu-Homme, qui fait toutes choses nouvelles, alors,
Lui, efface le mauvais passé et nous rend un temps neuf où tout est possible.

Patriarche Athénagoras

Quelques pistes pour interioriser cet écrit spirituel :

D'abord...

- Je **commence** par déterminer le **moment**, le **lieu** et la **durée** de ma prière.
- Je me dispose sous le **regard de Dieu**, un regard qui m'aime.

Je n'ai plus peur (Patriarche Athénagoras)

- Je **demande** la grâce **de laisser ces mots me toucher intérieurement**.

Puis... à un moment où je suis disponible intérieurement, où j'ai du temps,

- Je lis cet écrit lentement, paragraphe par paragraphe, en laissant les mots résonner et faire écho en moi, et en laissant monter de mon cœur une interrogation, une certitude, une exclamation...

Je prends le temps de **noter une parole, un désir, une demande**.

Pour terminer...

- Je **parle** à Dieu **comme un ami parle à un ami**. Je peux lui demander une grâce pour vivre ce qu'il m'appelle à vivre aujourd'hui.
- Je redis le **Notre Père**, en communion avec toute l'Église.